

nôtre. C'est alors aussi que se passa une de ces scènes *vrai type du tragico-comique*. La mère de famille se lamentait, les enfants *braillaient*, tandis que le père, le capitaine et moi ainsi que presque tout l'équipage nous rendions à l'eau salée le tribut qu'elle nous demandait..... Et certes, il eût fallu un estomac terriblement bien foncé pour résister aux secousses d'un pareil *froulis*. D'ailleurs, ce n'était pas du roulis, c'était un vrai *sens dessus dessous* où la nature semblait avoir suspendu ses lois de l'équilibre. Ce n'est que cette après-midi, vers 3 heures, qu'il a plu au ciel et à la mer de nous montrer un visage plus serein. Actuellement nous sommes à nous chauffer au soleil, doucement bercés par une légère brise de sud-ouest, et jouissant paisiblement du calme qui suit la tempête.

25 mai.—Depuis deux jours nous sommes pris dans les glaces du Détroit de Belle-Ile. Hier les hommes de l'équipage ont passé la plus grande partie de la journée sur les glaçons, courant, poussant et tirant pour nous frayer un passage, au risque d'enfoncer et de se noyer. Je dis "au risque d'enfoncer et de se noyer : " du moins c'est là ma manière de voir. Quant à eux, ils jugent différemment : ils pensent que ce sont deux choses tout à fait différentes, *enfoncer* et *se noyer*. Ils concéderont bien qu'en courant sur ces glaçons il y a danger et même probabilité d'enfoncer ; mais le danger de se noyer leur semble impossible. Pour eux, enfoncer dans la glace est une pure bagatelle ; et les deux individus que j'ai vus éprouver cette avarie n'en ont pas fait plus de cas que s'ils eussent tout simplement pris un bain froid.—Cependant, malgré les efforts et le sang froid de nos intrépides matelots, nous n'avons pu hier sortir de la glace, et nous avons dû accepter pour la nuit cette couche d'une nouvelle espèce.

27 mai.—Grâce au vent favorable qui a écarté les glaces et nous a, pour ainsi dire, fait voler sur les ondes, nous sommes ce matin parvenus à un endroit du Détroit appelé Red Bay.—Red Bay, c'est ici que les Labradoriens nous attendaient impatiemment, si on en juge par la réception qu'ils nous firent, ou plutôt par l'invasion qu'ils semblèrent tenter contre notre goëlette : c'est ici aussi qu'on voit ce que